

Abstractions Bamako

Pour célébrer le prix de la galerie Médina remis à Mamadou Keïta lors de la première édition de Segou'Art (2016), la galerie Médina présente *Abstractions Bamako*, une exposition en duo, avec Baptiste Gerbier comme artiste invité.

Si de nombreux peintres au Mali tendent vers l'abstraction, peu s'y jettent pleinement. Donner à voir l'abstraction à Bamako est ainsi l'ambition de cette exposition. Mais la frontière entre abstraction et figuration est souvent ténue. Dans cette exposition, on aperçoit parfois une silhouette, l'horizon...

« Dans un univers sans homme, il y a souvent une part de tragédie, et cela donne toujours une profondeur à la beauté. [...] L'univers sans l'homme évoque quatre formes d'absolu : l'absolu d'avant l'homme, l'absolu d'après l'homme, l'absolu du très lointain et l'absolu de l'infiniment petit, auxquelles nous n'avons jamais accès. Ces formes nous procurent un vertige. L'esthétique de l'univers sans l'homme est celle du vertige, physique et métaphysique ¹ ».

L'idée d'une exposition en duo est née à Segou, le 24 septembre 2016. Cette proposition d'Igo Diarra, le fondateur de la galerie Médina, a d'emblée emballé les deux artistes. Mamadou Keïta venait de recevoir le prix de la galerie Médina. La veille, Baptiste Gerbier avait fait part à Igo Diarra de la parenté qu'il percevait entre sa peinture et celle de Mamadou Keïta. Cette parenté, c'était l'abstraction.

Pour cette exposition, les artistes ont travaillé en duo dans leurs ateliers mais aussi en résidence à la Médina. A l'occasion de cette résidence, ils ont échangé leurs matériaux et leurs techniques : Mamadou Keïta a peint sur carton et a utilisé la ponceuse de Baptiste Gerbier, tandis que Baptiste s'est essayé à la toile pour la première fois et s'est approprié le « hasard dirigé » de Mamadou. Ces œuvres sont présentées dans le patio de la Médina. Baptiste Gerbier a assuré le commissariat de l'exposition

Né en 1960 au Sénégal, Mamadou Amadou Keïta s'est initié à la peinture à l'Institut national des Arts du Mali. La cosmogonie bambara influence fortement son travail. Pour ses dernières séries, il utilise une technique singulière qu'il nomme « le hasard dirigé ». Ses œuvres ont été exposées au Mali, au Ghana, au Nigeria, au Mexique, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Son atelier est situé au sein du Centre Soleil d'Afrique à Bamako. Le prix de la galerie Médina, remis lors la première édition de Segou'Art (2016), vient saluer l'ensemble de sa carrière.

Né en 1981 en France, Baptiste Gerbier a commencé à peindre en 2009, juste avant son arrivée au Mali. Il peint systématiquement sur carton. Le carton lui permet d'inscrire la durée qu'il crée dans une matière et de faire naître un relief, comme s'il sculptait. Cette dimension matérielle est pour lui primordiale car sa démarche ne vise pas à restituer le temps de manière conceptuelle mais de manière physique : il faut pouvoir toucher le temps. A Bamako, il fait partie du collectif Atelier Badialan. Il a assuré la direction artistique de l'exposition « Abstractions Bamako ».

¹ Interview de Thomas Schlessler, auteur de *L'univers sans l'homme : les arts contre l'anthropocentrisme*, éditions Hazan, 2016.